

Peut-on éduquer les enfants à l'empathie et à la philanthropie ?

Par Propos recueilli par Paula Pinto Gomes, le 15/10/2019 à 06h54

Entretien avec Jérôme Saltet, président de l'École de la philanthropie, à l'occasion d'un passage de flambeau entre élèves philanthropes, mardi 15 octobre, en présence de Gabriel Attal, secrétaire d'État auprès du ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse.



La Croix : Qu'est-ce que l'École de la philanthropie ?

Jérôme Saltet : **L'École de la philanthropie** est une association loi 1901 créée en 2011 et portée par les Fondations Edmond de Rothschild et la Fondation de France. Nous travaillons en partenariat avec l'éducation nationale pour sensibiliser les enfants à l'intérêt général et les inciter à mener des actions solidaires. Pour le moment, nos programmes s'adressent aux élèves de primaire, entre 8 et 11 ans, mais nous avons de plus en plus de demandes pour le collège et le lycée.

Comment fonctionne cette école ?

J.S. : L'École de la philanthropie n'est pas un lieu d'accueil pour les élèves. Nous travaillons directement avec les enseignants qui le souhaitent et nous les accompagnons dans cette démarche. Cette année, nous avons mis en place une plate-forme qui va permettre à 2 000 professeurs et à 50 000 élèves de participer.

Le programme se déroule en deux temps : un temps pour sensibiliser les élèves à l'empathie, à la philanthropie et comment on passe de l'un à l'autre. L'enseignant leur fait découvrir les enjeux de notre monde, à travers une revue de presse. Puis, dans un deuxième temps, ils choisissent une cause et une association qui leur donne envie de s'engager. Nous les mettons alors en relation et ils déterminent ensemble quelles sont les actions accessibles aux enfants. Et à la fin, ils aident vraiment.

Quel genre de projets sont plébiscités par les enfants ?

J.S. : Des projets très variés. Les enfants peuvent s'engager pour une cause locale en réalisant, par exemple, des affiches ou des flyers pour sensibiliser à une problématique dans leur quartier ; en collectant des aliments pour les SDF ou des croquettes pour leurs chiens ; en allant lire des contes dans les Ehpad ou chanter pour les personnes âgées.

Comment encourager la générosité et l'altruisme chez un enfant ?

Ils peuvent également choisir d'aider une association nationale comme Mécénat chirurgie cardiaque, qui permet à des enfants défavorisés de bénéficier d'une chirurgie compliquée, ou les Restos du cœur dont ils ont entendu parler à la télévision. Ils vont comprendre que ces derniers ne distribuent pas seulement de la nourriture mais aussi des produits d'hygiène et vont se débrouiller pour réunir des brosses à dents, du savon, etc. pour les distribuer à la fin de l'année avec l'antenne locale.

Peut-on vraiment éduquer à l'empathie et à la philanthropie ?

J.S. : On ne peut pas générer de l'empathie, mais on peut la mettre en musique et cela fait toute la différence. Il est également possible d'éduquer à la philanthropie, à condition de le faire dans le cadre d'une pédagogie de projet. C'est en aidant les enfants à s'engager concrètement qu'on leur permet de comprendre de quoi on parle et qu'on leur donne envie d'agir.

Se limiter aux discours ne suffit pas. Même si les deux sont intrinsèquement liés. Sans une sensibilisation à ce qu'est la philanthropie et à quoi elle sert, il y a peu de chances pour que les enfants deviennent spontanément philanthropes. C'est le programme concret qui rend l'action impérieuse : on ne se demande plus « est-ce que je peux » mais on se dit « il faut le faire ».

En participant à un projet, les enfants découvrent qu'ils ont le pouvoir d'aider les autres, même lorsque leur vie est difficile. Ils ont l'impression d'être forts et de valoir quelque chose parce qu'ils ont montré cette capacité-là. C'est un sentiment qui renforce la confiance en soi et qui les aide aussi à se sentir à la hauteur de la mission qu'on leur donne à l'école dans les apprentissages.

Propos recueilli par Paula Pinto Gomes